

L'APOLOGIE DU TERRORISME NE PASSERA PAS EN FRANCE !

ELLE SERA SANCTIONNEE PAR LE DROIT FRANÇAIS.

Sous l'égide du Comité VERITAS,
Nous regroupons actuellement les victimes survivantes
des attentats a la bombe des terroristes FLN
pendant la « bataille d'Alger », dans toute l'Algérie.

Elles se porteront parties civiles devant la Justice française contre tous les responsables, de la production du film documentaire « *Les porteuses de feu* » jusqu'à la diffusion sur la troisième chaîne de télévision nationale française. Ce documentaire fait l'apologie d'un terrorisme aveugle qui a tué et mutilé quantité de Français d'Algérie, civils et innocents. Que ces responsables appartiennent au Ministère de la Défense, ou à la Présidence de France-Télévision, ils seront poursuivis, tout comme les producteurs et réalisateurs de cette abjection, lesquels ont utilisé des archives françaises pour magnifier les exploits sanglants des poseuses de bombes du FLN !

tous pourraient avoir à répondre de cette infamie !

Le Président de VERITAS, M. Joseph Hattab-Pacha, ancien maire de la Casbah d'Alger, est né dans ce quartier et il en a vécu tous les événements, ayant, lui-même, été victime d'un attentat FLN, tir d'une balle dans la nuque ressortie par la joue, dont il est miraculeusement rescapé, gardant une paralysie partielle du côté droit.

Il est la preuve vivante que ce n'était ni les militaires français, ni les Pieds Noirs, qui perpétraient des attentats criminels dans la Casbah d'Alger, mais bien le FLN qui y faisait régner l'épouvante, afin de contraindre, par la terreur, les musulmans à soutenir sa cause, les journaux de l'époque en font foi.

Il est intolérable que les porteuses de mort et de mutilation de nos enfants puissent s'enorgueillir, dans ce film documentaire diffusé par France-Télévision, d'avoir déposé des bombes meurtrières dans des endroits où se trouvaient, surtout, des adolescents, ou de jeunes enfants, parce que l'insouciance de ces derniers rendaient leurs forfaits plus faciles !

Tout comme il est inadmissible que la sénatrice algérienne Zohra Drif, bachelière et, à l'époque, étudiante en droit (Faculté d'Alger) affirme fièrement qu'elle a commis ces actions dévastatrices envers nos innocents les plus fragiles parce qu'elle voulait que son pays retrouve sa souveraineté.

On ne retrouve pas ce qui n'existait pas et la souveraineté algérienne, Ferhat Abbas lui-même l'a cherchée en vain jusque dans les cimetières, et ne l'a jamais trouvée nulle part, ce qui prouve bien qu'elle n'avait jamais existé.

Mais les victimes survivantes de ce terrorisme aveugle existent bien, elles, et, avec l'aide de VERITAS, elles feront bientôt valoir devant les Tribunaux leurs droits inaliénables au respect et à la décence !